

JEUX D'ÉCRITURE POUR RESTER EN LIEN

Dimanche 5 avril 2020

Ce qu'on fait le dimanche

La seule chose différente que je fais réellement le dimanche, mis à part (avant le confinement) le fait de me lever plus tard, est que je m'offre un pur café zapatiste ! Que je vous explique : cela fait peut-être une dizaine d'années que je consomme cet excellent breuvage, aussi bon pour le palais que pour la cause. Mais je l'ai remplacé en semaine par l'orgé d'un petit producteur breton. Le samedi, c'est moite-moite, j'appelle ça mon caforgé (non, le brevet n'existe pas), mais le dimanche, el sous-commandante se rappelle entièrement à mon bon souvenir !

Avant ça, après la toilette de rigueur, j'ai pratiqué mon yoga quotidien, en ce moment devant le cerisier récemment en fleur du jardin

Je vaque ensuite à de vagues occupations utilitaires, nécessaires et, disons-le, essentielles, entrelardées de futilités communicantes, et bien sûr de mon rendez-vous épistolaire ludique !

Le repas du midi (voire de 14h) marque une étape symbolique : nous sommes toujours là, avec notre humanité, et nous la ferons résonner tous les jours dès la libération !

L'après-midi peut alterner une exploration du jardin, de l'appartement (tiens, un vieux bouquin, un objet dans un tiroir, une carte postale coincée derrière un meuble...) je deviens le touriste d'un espace à redécouvrir.

Le soir, nous sacrifions au rituel de l'applaudissement solidaire, mais j'ai contacté deux voisins musiciens pour organiser un bœuf dans la cour de l'immeuble.

Ce n'est pas le chat, qui consent parfois à venir dans le lit, qui perturbe quelque peu mes nuits, constellées de rêves très courts et très concrets dont j'oublie les trois-quarts...

Peter

rien, je zappe l'heure du jeu.

Sandrine

Dimanche de confinement

Comme tous les jours, lecture, écriture, Qi-Gong, cuisine, balade

Dimanche d'antan

Randonnée, rencontres avec des amis, cinéma, théâtre, Qi-Gong

Dimanche d'après

Voyage, voyage...

Ethel

Ce que je fais le dimanche ? Moi qui hais les dimanches ! Faire une liste, non, c'est impossible même si depuis peu les dimanches ressemblent aux lundis qui ressemblent aux mardis qui eux mêmes du coup je botte en touche, pardonnez-moi, et vous offre la lecture d'une chanson qui s'appelle justement « Je hais les dimanches » :

*Tous les jours de la semaine
Sont vides et sonnent le creux
Bien pire que la semaine
Y a le dimanche prétentieux
Qui veut paraître rose
Et jouer les généreux
Le dimanche qui s'impose
Comme un jour bienheureux
Je hais les dimanches!*

*Dans la rue y a la foule
Des millions de passants
Cette foule qui coule
D'un air indifférent*

*Cette foule qui marche
Comme à un enterrement
L'enterrement d'un dimanche
Qui est mort depuis longtemps.*

*Je hais les dimanches!
Tu travailles toute la semaine et le dimanche aussi
C'est peut-être pour ça que je suis de parti pris
Chéri, si simplement tu étais près de moi
Je serais prête à aimer tout ce que je n'aime pas*

*Les dimanches de printemps
Tout flanqués de soleil*

*Qui effacent en brillant
Les soucis de la veille
Dimanche plein de ciel bleu
Et de rires d'enfants
De promenades d'amoureux
Aux timides serments*

Et de fleurs aux branches

*Et parmi la cohue
Des gens, qui, sans se presser
Vont à travers les rues
Nous irions nous glisser
Tous deux, main dans la main
Sans chercher à savoir
Ce qu'il y aura demain
N'ayant pour tout espoir*

Que d'autres dimanches

*Et tous les honnêtes gens
Que l'on dit bien pensants
Et ceux qui ne le sont pas*

*Et qui veulent qu'on le croit
Et qui vont à l'église
Parce que c'est la coutume
Qui changent de chemises
Et mettent un beau costume
Ceux qui dorment vingt heures
Car rien ne les en empêche
Ceux qui se lèvent de bonne heure
Pour aller à la pêche
Ceux pour qui c'est le jour
D'aller au cimetière*

*Et ceux qui font l'amour
Parce qu'ils n'ont rien à faire
Envieraient notre bonheur
Tout comme j'envie le leur
D'avoir des dimanches
De croire aux dimanches
D'aimer les dimanches
Quand je hais les dimanches...
(Charles Aznavour)*

Enfin, les dimanches d'avant.... n'étaient pas si nuls que ça
peut être même qu'un jour, je les aimerai...

Cat G

Dimanche de confinementDimanche 05 avril 2020

Le dimanche je m'organise à mieux prendre le temps de m'occuper de cette petite personne à deux pattes. Je la coiffe. Je lui lave longuement les dreads locks. Je pose de l'argile sur la peau de sa figure pour qu'elle respire le renouveau. Et puis, je prends le temps de lui choisir des habits convenables et seyants.

Je ne la maquille pas.

Peut-être un peu de rouge à lèvres transparent.

Je lui mets des souliers assortis et elle s'en va parfumer les chemins. Tirer un fil de chez elle à...l'infini des possibles.

Un moment surgit l'idée du ménage, le rangement de ce qui, tout seul, s'est mis à trainer, dans les bras de la casa.

Pas grave.

Humer le plein air et méditer, c'est ce qu'elle préfère.

Alors elle se met à chanter ce mantra dans sa tête. Elle sourit aux passants, aux arbres, aux fleurs, au ciel et au vent. Elle se sent bien. Elle se sent libre.

Aujourd'hui, pas de réveil, pas de rendez-vous autre qu'avec elle-même. Et c'est un rendez-vous à honorer ! se laisser porter par les choix du destin...et en faire son festin !

Parce que « dimanche » rime avec « planche » ! « Lévitacion ». « Transition » !

Et « le dimanche de 20 jours » vient tout juste d'être inventé !!

Quelle chance !

Bon dimanche !

Diana H.

Le dimanche, j'aime bien me lever à 10h30, petit déjeuner et partir au marché. J'emporte mon panier et un sac à dos, et hop! me voilà dans la foule, à touche touche avec les clients pressés, les badauds, les bout'chous de trois ans, les poussettes et les chariots à roulettes. J'ai mes stands favoris : l'apiculteur qui vient d'Ardèche, avec sept à huit miels différents, tous meilleurs les uns que les autres. Le traiteur libanais chez qui je dois parfois faire une demi heure de queue, tellement il a de clients. Gertrude - non c'est pas son vrai nom - qui prépare des lots à un euro dans de grandes assiettes en fer blanc : quartier de potiron, panais, carottes des sables, petites pommes avec quelques taches. Si je ne réagis pas assez vite, le lot qui me plaît me «file sous le nez». Chez le fromager, il reste peut être encore de ce haut gâteau à la texture mousseuse et à l'arrière goût aigrelet qu'on appelle simplement gâteau au fromage blanc. N'oublions pas le fleuriste et ses freesias, ses tulipes, ses renoncules et ses jacinthes.

Quand j'ai fini mes achats, je vais boire un thé à la menthe au Café du Marché. Les jours où j'ai pensé à emporter mon carnet, j'écris là bas en décrivant les scènes qui se déroulent tout autour de moi en terrasse.

marie odile

Ce que je fais ce dimanche

Je marche

Je marche de large en large dans le studio

Je marche de rage en rage de la fenêtre à la porte

Je marche

Je regarde

Je regarde par la fenêtre sale et triste

Je regarde des couples sur les balcons des couples dans la rue

Je regarde des célibataires derrière les fenêtres

Je regarde

J'écoute

J'écoute les voisins derrière la porte

J'écoute les voisins vivre derrière la porte

J'écoute ma jambe mon dos

J'écoute ma douleur

J'écoute

Ce que je fais ce dimanche

C'est ce que je hais des dimanches

Les dimanches comme les autres jours

Être seul

Frédéric

La liste de ce que je fais le dimanche ?

En un mot : rien !

Anne SC

Aujourd'hui dimanche 5 avril :

- Réveil à 10h30 avec une légère gueule de bois
- Douche un peu longue
- Dégustation de kiwi et pamplemousse
- Tour au marché !
- Rencontre « fortuite » avec des amies, on boit un café assises par terre (ça tombe bien, on avait pensé à prendre un thermos et des tasses ! Parfois, le hasard fait vraiment bien les choses)
- Enième débat sur le confinement, le coronavirus et formulation d'hypothèses quant à l'avenir
- Achat de cuisses de poulet et patates sautées aux champignons chez le traiteur
- Retour à l'appartement (impression de retour en cellule)
- Envoi de selfie avec lunettes de soleil depuis le balcon
- Facetime avec B. qui me fait un tour de magie bidon
- Dégustation de cuisses de poulet et patates sautées aux champignons
- Sieste
- Bricolage approximatif sur notre cerf-volant 2.0 (le premier est resté coincé au quatrième étage – hélas inhabité – de l'immeuble)
- Tentative de faire voler le cerf-volant dans le jardin de la propriété, malgré les regards désapprobateurs de la voisine du 3e
- Retour à l'appartement après un échec cuisant (impression de retour en cellule)
- Moment de désappointement
- Lecture émouvante des textes de la Maison Ouverte sur ce qu'on a perdu, allongée sur le sol du salon
- Errance sur Facebook
- Grattement de quelques cordes de guitare sur un air de Brassens
- La soupe est sur le feu mais vous ne saurez jamais ce que j'ai fait ensuite, car il est 21h !

Anne Onim

La liste du dimanche

Premièrement, quelquefois je travaille le dimanche et mon dimanche peut donc être un lundi.

Je dirai donc qu'en cette journée que l'on voudrait spéciale et où les enfants s'ennuient:

- Je m'étire et me tortille longuement avant de sortir du lit et petit déjeuner tout aussi longuement.
- Je laisse mes pensées s'égarer et me fait belle.
- Quelquefois, je me fais un WhatsApp en vidéo avec le lointain pays.
- Ne m'ennuie jamais.
- Au printemps, je sors pour le plaisir d'entendre mes sandales claquer sur le pavé.
- Bizarrement, j'ignore profondément ce qu'est un dimanche. Petite, je n'y prenais pas grand plaisir, puisque le dimanche j'étais tenue de suivre le programme imposé par mes parents, au grand dam du livre dans lequel j'étais plongée.

Najwa

Hier

Je me réveille à 9h, je me pèse, je prends ma douche, je me lave les cheveux, je déjeune du pain avec de la confiture maison, je fais mon lit, je m'habille, je termine ma toilette, je prépare mon cahier, ma salade ou mon gâteau et je pars au brunch d'écriture retrouver les copines et m'amuser en écrivant et partageant des petites choses à manger dont la tarte au thon hebdomadaire.

Aujourd'hui

Je me réveille à presque 10h, je me pèse, je déjeune de la brioche maison, puis je prends ma douche, je me lave les cheveux, je fais mon lit, je m'habille en vêtements de travail, je termine ma toilette. Je reste chez moi et comme j'ai retrouvé le produit pour tuer les pucerons, j'en arrose un disque démaquillant et commence à nettoyer chaque feuille, c'est long, c'est fastidieux et je me lasse alors, je reprends le travail de la semaine, repoter toutes mes plantes, nettoyer les pots, changer la terre. C'est long, c'est fastidieux et je me lasse, mon estomac me fait signe, je vais déjeuner. Pas de tarte au thon!

Hier

Je rentre à la maison, je m'allonge, je joue au sudoku puis je dors une demie heure.

Aujourd'hui

Je range, je lave les casseroles, je vais m'allonger, je lis Perec puis je dors une demie heure.

Hier, Aujourd'hui

Je lis, je travaille, je range, j'écoute de la musique.

Aujourd'hui

Je continue à repoter mes plantes et n'en vois pas le bout.

Ma fille m'appelle, je lui dis «tu es la première personne à qui je parle aujourd'hui», puis mon fils aîné m'appelle avec caméra et je vois mon petit-fils de presque 7mois qui sourit, je ne l'ai pas vu depuis mi janvier, il ne sait plus qui je suis. Je regarde «il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée» sur le site de la comédie française.

Hier, aujourd'hui

Après le dîner, un film, un opéra, un documentaire, un concert, tout sur l'écran de ma télé, selon mon humeur.

Ensuite, après la toilette, dans mon lit, je lis, je lis, je lis jusqu'à ce que mes paupières s'alourdissent.

Bonne nuit.

Micheline Cho

Ce que je fais le dimanche

Le dimanche, je ne fais rien. Je me lève à moitié endormi, parce qu'il faut que je me lève. Je prends mon petit déjeuner et souvent, je laisse tomber ma tartine dans mon café. Ça m'énerve, alors ça me réveille. Tous les matins c'est comme ça. En fait je ne devrais pas me lever avant d'être sûr d'être bien réveillé. Mais j'ai peur de dormir toute la journée. Quand je suis réveillé, à cause du café et de la tartine qui est tombée dedans, je commence à m'activer. Je regarde par la fenêtre, des fois que quelque chose attirerait mon attention. Souvent il n'y a rien. Mais aujourd'hui, c'est différent. C'est le moment des migrations. Les poissons volants sont de passage dans le ciel. Ils forment de jolis triangles et vont rejoindre leurs lieux de ponte. Il est interdit de les chasser, mais certains ne se gênent pas de les tirer pour se faire une bonne friture. Moi, j'aime bien tous les ans les voir passer. Je les vois arriver de loin, puis ils passent en faisant un bruit d'enfer. J'aime suivre leur sillage. Ils dessinent dans le ciel des raies blanches comme des avions à réaction. Ensuite, je ne sais pas ce qu'ils deviennent. Je sais qu'à l'automne ils repassent dans l'autre sens pour rejoindre les mers du sud, mais il y a du brouillard. On les voit moins. J'aimerais beaucoup que les télévisions fassent un jour un reportage animalier sur cette espèce étrange. Ça changerait des éléphants et des girafes. D'ailleurs, éléphants et girafes, est-ce qu'ils existent vraiment ? Je n'en ai jamais vu passer dans la région. Dès fois, à la télévision, ils racontent de drôles d'histoires, et il ne faut pas croire tout ce qu'ils disent. Au moins, les poissons volants, ils existent. J'en suis sûr. Je les ai vus.

Francis

Le dimanche

- comme d'habitude, je sors des draps et comme d'habitude elle dort encore, merde.
- comme d'habitude, je prends ma douche avec du savon de Marseille qui glisse et qui tombe et qui réveille la voisine du dessous qui vocifère. Elle commence à me courir, celle-là.
- comme d'habitude je n'en ai rien à faire pour être poli, très poli.
- comme d'habitude je sors de la douche et fais ma prière du matin pour que je ne glisse pas.
- comme d'habitude je rentre dans la cuisine qui n'est pas rangée et je gueule.
- comme d'habitude elle se réveille et me sourit.
- comme d'habitude ça me met de bonne humeur bien que je ne veuille pas lâcher sur la cuisine et que je sais que tout de suite ou presque je vais découvrir le salon en bordel.
- comme d'habitude je découvre le salon en bordel. je l'avais bien dit. elle exagère mais je laisse tomber.
- comme d'habitude je prends mon petit-déjeuner : œuf mayonnaise avec un café au lait.
- comme d'habitude je digère mal et ça me met de mauvais poil.
- comme d'habitude je prends mon vélo et je le repose. La gente de la roue avant est percée et ça fait bientôt 2 ans que ça dure.
- comme d'habitude j'ouvre la télé et je bouffe un burger devant la télé ; le Must de la journée. C'est trop cool. C'est top!
- comme d'habitude je m'endors devant la télé et je me réveille à 19h30, à une minute près. Il faut avoir ses exigences.
- comme d'habitude je dîne dans la cuisine avec Gisèle qui revient d'aller voir son amie. Comment elle s'appelle ton amie... déjà ? Michelle qui sent la gitane.
- comme d'habitude je regarde le film du dimanche soir.
- comme d'habitude je me brosse les dents car c'est très très important l'hygiène, il faut faire très très très attention à l'hygiène.
- comme d'habitude je vais me coucher.

Hervé

Dimanche a longtemps rimé avec nuits blanches... Le jour d'après la fête, le jour où l'on fait sa nuit. Puis plus tard, dimanche est devenu le jour du « faire quelque chose » : cuisiner, jardiner, promener, visiter. Et quand c'est devenu un jour comme les autres, on a quand même toujours l'impression que dimanche est un jour spécial

Liste du dimanche...

Se dire qu'on peut se lever tard même si on se lève tôt
Apprécier le silence de la rue
Réfléchir au menu du déjeuner
Se faire belle pour le marché
Acheter des fleurs au marché
Cuisiner un bon déjeuner
Donc commencer avec des huîtres
Les déguster si possible avec des amis, des parents
Laisser l'après midi traîner... en profiter...
Se dire à 19h qu'on aurait du sortir marcher au Bois
Regarder le programme de la télé
Grignoter en regardant le film
Laisser la soirée s'étirer, ouvrir la fenêtre
Laisser entrer les parfums du soir
Et s'endormir !

Laurence

Est-ce qu'on est tous les jours dimanche ? il faut s'en assurer, mais la fête des rameaux est bien là, notée même sur le calendrier, pour certains c'est important. Le grand soleil est éclatant, même cette année fort troublée. Alors, pantoufles le matin mais exercices de respiration pour construire l'énergie. travail quand même, lecture, rêvasseries diverses mais l'obsession des malades est là. Le chat a toujours faim, sous un parasol revient l'écoute de ce chef d'oeuvre : la passion selon St Jean de Bach écoutée hier soir tard, c'est long mais sublime. Allons marcher dans la rue déserte, on verra peut-être quelqu'un de loin on fera un signe. Les dimanches ne se ressemblent pas, il faut les inventer... faire un dessin au pastel !

Marion

dès le reveil : première question quel jour sommes nous ? qui ou quoi me prouve qu'on est dimanche ? qu'est ce qui va changer par rapport à hier ? Rien.
d'abord un petit dej et puis 15mn de gymn, yoga ou sophro
se faire belle : choisir mes habits de dimanche. ce matin pareil que les autres jours mais on ne lâche rien : tenter de se faire belle pour personne, maquillage, bijoux etc...
lecture et réponses aux mails
chasse à l'info qui va dire que c'est le dernier dimanche, non pas aujourd'hui ce sera peut être un dernier lundi ???
et puis le train train : lire, téléphoner aux proches, prévoir les courses pour quand demain où le peu d'ouvert va ouvrir
recadrage des minettes qui ont encore fait le fête toute la nuit (elles s'en foutent du dimanche, les croquettes sont les mêmes)
et c'est parti on n'a jamais été aussi proche de la fin !!!

Claire









